

Suntory au Château Lagrange, 30 ans déjà

Château Lagrange a été racheté en 1983 par Suntory, la société japonaise de fabrication et de distribution de boissons alcoolisées. Le premier millésime de cette nouvelle ère date de 1984. Retour sur 30 ans d'évolution du château.

Date de publication : 12/06/2014 à 15:47



Dans les deux années qui ont suivi le rachat de Château Lagrange, Suntory a investi une trentaine de millions d'euros dans la replantation du vignoble (60 ha) et la réfection de l'outil de production.

Dans les deux années qui ont suivi le rachat, Suntory a investi une trentaine de millions supplémentaires dans la replantation du vignoble (60 ha) et la réfection de l'outil de production

Ceux qui en 1983 prédisaient que le groupe **Suntory** ne resterait pas longtemps propriétaire du château Lagrange se sont lourdement trompés ! C'était, de plus, mal connaître la mentalité japonaise qui a toujours tendance à privilégier le long terme

dans ses choix d'investissements.

Rétrospectivement, ce troisième cru classé de Saint-Julien n'a pas été payé bien cher, puisqu'on parle d'une acquisition comprise entre 9 et 10 millions d'euros. Une "bouchée de pain" quand on songe à la superficie de la propriété (157 ha, dont 56 plantés à l'époque) et au prix des transactions récentes (environ 200 millions d'euros pour Lascombes ou Pichon-Lalande).

LE DEUXIÈME PLUS VASTE VIGNOBLE DU MEDOC

Il convient toutefois d'ajouter que, dans les deux années qui ont suivi le rachat, Suntory a investi une trentaine de millions supplémentaires dans la replantation du vignoble (60 ha) et la réfection de l'outil de production (création d'un chai climatisé de 6 000 barriques, etc).

Et que, bon an mal an, une somme à peu près équivalente a été engloutie depuis : rénovation du cuvier en 2008, généralisation du ramassage en cagette en 2011, ouverture à l'œno-tourisme en 2012 (avec le complexe d'accueil "Les Jardins de Lagrange").

Coût total (non actualisé) : entre 60 et 70 millions euros, pour 118 ha de vignoble aujourd'hui, ce qui en fait le cru classé le plus vaste du Médoc, après La Tour Carnet. Mais il fallait bien ça pour redorer l'image de la marque !

Les hommes ont beaucoup compté aussi, notamment **Marcel Ducasse** qui, arrivé en 1984, a vinifié son dernier millésime en 2006. Avec aussi des péripéties, comme en témoigne le limogeage brutal de Bruno Eynard, l'ancien directeur général, juste après la fête de la Fleur de qui clôturait Vinexpo 2013... organisée au **château Lagrange** justement (mais sans qu'il faille y voir une relation de cause à effet) !

C'est **Matthieu Bordes**, déjà présent depuis 7 ans sur l'exploitation, qui l'a remplacé presque au pied levé (voir l'interview vidéo de Matthieu Bordes : "De gros investissements pour faire renaître un grand cru").

2003-1995 : LES MILLESIMES SURPRISES

Cet anniversaire a aussi été pour nous l'occasion de participer à une grande dégustation verticale (de 1984 à 2013) où 22 millésimes étaient présentés.

Evidemment les grands millésimes dominent le lot : 2010, 2009, 2005, 2000... ou 1990 (délicieux actuellement).

Mais deux autres, moins médiatisés, nous ont particulièrement interpellés. Le 2003 d'une part qui, malgré la canicule, ne se montre pas asséchant, tout en ayant conservé couleur, vigueur et tension. Et le 1995 d'autre part, avec son nez intense bâti sur une sous-couche de café/moka.

Dans ce millésime, il y a eu 13 % de petit verdot, parfaitement mûri, dans l'assemblage. Petit verdot certes, mais grand verre de vin !

Par Raoul Salama